

Présidence de Monsieur Jean Pierre JEGOU
Réception de Monsieur Christian HERVÉ le 6 Mai 2021

Discours de réception par Monsieur Eric Guaguère

Monsieur le Président de l'Académie Vétérinaire de France,
Mesdames et Messieurs les Académiciens, Chers collègues,
Chères et Chers confrères, Mesdames, Messieurs,
Monsieur le Professeur, Cher collègue, cher Christian Hervé,

Les Académies portent des valeurs intemporelles et sont les creusets d'expériences éminentes et de parcours d'excellence qui se croisent et se confrontent pour faire émerger un discours capable de résister au feu de l'actualité et d'éclairer le politique dans sa décision.

L'Académie Vétérinaire de France incarne cette voix parce qu'elle est le fruit de l'expérience, de l'excellence, mais aussi de la diversité.

C'est dans cet esprit que l'Académie Vétérinaire de France a l'honneur de vous recevoir.

En proposant ce poste de membre titulaire au sein de la Section Sciences Cliniques, et en accueillant un grand médecin, Professeur Émérite d'Éthique Médicale (Université de Paris), l'Académie Vétérinaire de France montre une nouvelle fois sa détermination à promouvoir le concept « *une seule Santé* » et de le mettre en œuvre surtout.

Notre première rencontre était improbable. Lors de la préparation d'une séance consacrée à l'Éducation thérapeutique et à ses aspects comparés, je souhaitais vous inviter en tant que créateur du pôle d'Éducation Thérapeutique du Patient de l'Agence Régionale de Santé d'Ile-de-France.

Vous avez eu la gentillesse de me recevoir à Descartes. Il s'en suivit une discussion riche à bâtons rompus où bien sûr, nous avons parlé d'éducation thérapeutique mais surtout de nos professions respectives et de leur évolution, du bien-être de l'homme et de l'animal et d'éthique dans des situations bien particulières. Vous avez évoqué vos maîtres, le Philosophe Paul Ricoeur et le Professeur Jean Bernard dont la photographie figurait près de votre bureau.

En me raccompagnant, vous m'avez offert un ouvrage intitulé « *Réflexion et recherches en éthique* » publié en 2018 chez Dalloz et sous-titré « *Mélanges en l'honneur du Professeur Christian Hervé* ».

Ce florilège de textes rédigés par des médecins, des sociologues, des philosophes, des économistes s'intéresse à l'éthique et la bioéthique au sein de sujets sociétaux aussi variés que la recherche en médecine, le secret, la confidentialité et la vie privée, les pratiques économiques et sociales des

médications, les droits des femmes et les revendications féministes, la vulnérabilité, la précarité et les logiques institutionnelles et bien d'autres encore...

Au cours de cette lecture, j'ai découvert l'étendue de votre recherche et de vos sujets d'intérêt.

Le patient et l'innovation en santé sont au centre de votre recherche en éthique médicale et en bioéthique.

Vous êtes de ceux qui contribuent au quotidien à ce que les sciences humaines et sociales deviennent autant que la philosophie et le droit, des sources épistémologiques et méthodologiques indispensables à la théorisation et à la pratique de l'éthique médicale et de la bioéthique.

Vous insistez sur l'importance de rétablir des liens entre les sciences de la vie et les sciences de l'esprit (Hans Jonas, *l'éthique du futur*, Rivages, 1998).

Vous recommandez aux médecins de construire des passerelles entre diverses disciplines (épidémiologie, économie de santé, droit médical, clinique, médecine préventive et prédictive).

Vous prônez une médecine personnalisée (prenant attention à la personne humaine et en ses caractéristiques), prédictive (mêlant les déterminations génétiques notamment), préventive (utilisant l'informatique et les banques de données de recherche *Big Data*) et participative (prenant en compte la participation des patients, sujet qui vous est très cher).

Merci à vous de m'avoir donné la chance de lire cet ouvrage et de m'avoir initié à tant de réflexions éthiques.

Ces *Mélanges* (puisque c'est le vocable consacré) qui vous ont été offerts, sont à l'image de votre pensée libre et progressiste. Ces textes témoignent d'un attachement autour de votre personnalité et à votre personne.

Je citerai quelques phrases de la Préface : « *Christian Hervé arpente l'ensemble des problématiques du domaine sanitaire et social comme étant un espace privilégié des tensions en éthique : le lieu des controverses, des injonctions paradoxales, des situations tragiques et dramatiques. Il les pense non pas dans une éthique de conviction mais dans une éthique de responsabilité au cœur même de chaque et toute action* ».

Je me référerai également volontiers à Edgar Morin qui écrit dans son avant-propos : « *En bioéthique, nous sommes condamnés à des compromis arbitraires et provisoires. Il faut toujours définir l'éthique en médecine quel que soit le contexte de la relation médicale ou thérapeutique autour des droits de l'homme et des droits à la vie dont chaque médecin est responsable* ».

Christian Hervé prône une éthique des pratiques et non seulement une éthique appliquée il prend le contrepied de la consécration institutionnelle d'éthiciens en chaires qui font des leçons sans en faire.

Il est favorable non pas à une éthique de conviction mais à une éthique de responsabilité. Cette éthique de l'introspection et de l'auto-examen où est reçue la critique d'autrui est importante et nécessaire à l'ensemble des acteurs de la sphère sanitaire et sociale.

Christian Hervé y concourt dans son éthique de la transmission. Il s'est préoccupé et se préoccupe de faire connaître ce qu'est connaître, et de ce que révèle l'obligation de s'engager pour la cause de l'humain.

Vous obtenez votre Diplôme d'État de docteur en médecine, spécialisé en anesthésie-réanimation, à l'Université Pierre et Marie Curie (Paris VI) en 1978 puis votre Doctorat en sciences, spécialisé en biologie humaine, à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) en 1988.

Nommé Maître de conférences des universités - praticien hospitalier en 1983 entre l'Université Paris-Est Créteil et le Centre hospitalier universitaire Henri Mondor, vous mettez en place, avec le cardiologue Alain Castaigne, une étude mondiale sur l'infarctus de myocarde et son traitement en urgence: la thrombolyse à domicile étude qui sera publié d'ailleurs dans le *Lancet*.

Vous dirigez, côté français, l'étude internationale "*Myocardial Infarction Project*" qui vous conduit à l'Hôpital Necker-Enfants-malades chez la Professeure Geneviève Barrier.

Comprenant la difficulté de continuer votre action, vous décidez de privilégier avec l'accord du doyen de la Faculté de Médecine Necker, le Professeur Philippe Even, et en référence à l'avis du conseiller du ministre de l'éducation nationale, le Professeur Jean Rey, de regrouper tous les comités d'éthiques du groupe hospitalier sous votre responsabilité de secrétaire scientifique.

En 1991, puis en 2014, vous créez le Diplôme d'études approfondies (DEA) d'éthique médicale et biologique.

En 1996, Professeur des universités-praticien hospitalier (PU-PH), vous développez tout l'enseignement et la recherche en éthique médicale et en bioéthique à l'Université Paris Descartes, en particulier grâce à la création du laboratoire d'éthique médicale et de médecine légale, que vous dirigez jusqu'en 2017.

En 2017, vous devenez Professeur émérite à l'Université Paris Descartes (Paris V).

Depuis 2019, vous êtes responsable de la mission éthique de l'Hôpital Foch et êtes en charge du développement à

l'Université de Paris de l'intégrité scientifique avec les chercheurs Jacques Haiech et Claude Forest.

En parallèle de votre carrière d'universitaire et de praticien hospitalier, vous êtes le président de diverses sociétés savantes dont la Société Française et Francophone d'Éthique Médicale (SFFEM).

En 1996, avec la juriste et scientifique canadienne Bartha Knoppers, vous concevez l'Institut international de recherche en éthique biomédicale (IIREB) qui a fêté ses 20 ans récemment.

En 2016, vous fondez l'Académie Internationale d'Éthique, Médecine et Politique Publique (International Academy of Medical Ethics and Public Health), ainsi que la revue scientifique internationale "*Ethics, Medicine and Public Health*", en collaboration avec le Professeur David Weisstub.

Vous êtes également responsables de deux collections de livres: la collection "*L'éthique en mouvement*" et la collection "*Ethique Biomédicale et Normes Juridiques*"

Auteur et co-auteur de nombreuses publications scientifiques en éthique médicale et en bioéthique, accessibles à travers PubMed, vous êtes auteur ou co-auteur d'un grand nombre d'ouvrages consacrés aux enjeux juridiques, médicaux et éthiques de sujets sociétaux de première importance comme les enfants violés et violentés, les Violences sur le corps de la femme, les inégalités sociales et la santé, la participation des patients, l'intégrité scientifique, la loyauté et la probité et les maladies émergentes et le franchissement des barrières d'espèces

Vos interventions médiatiques sur de grands sujets de sociétés sont remarquées.

À titre d'exemples :

En 2015, suite à l'arrivée sur la scène médicale et scientifique, et surtout médiatique, de la technique de génie génétique CRISPR-Cas9, vous publiez une tribune dans *Le Figaro* en faveur de la recherche sur l'embryon humain.

En 2016, vous êtes le co-auteur, avec les chercheurs Guillaume Vogt et Henri-Corto Stoeklé d'une tribune dans *Le Monde* alertant sur les enjeux (bio)éthiques majeurs que provoquent ces nouvelles entreprises privées étrangères spécialisées dans la vente de tests génétiques sur Internet.

En 2018, vous publiez dans *Libération* en tant que co-auteur, avec le gynécologue René Frydman et le sénateur Alain Houpert, d'une nouvelle tribune en faveur de la Procréation médicalement assisté (PMA)

En 2020 et 2021, vous co-écrivez avec Henri-Corto Stoeklé de quatre tribunes en rapport avec le COVID-19, deux dans *L'Opinion* et une dans *Le Point*, une dans le *Lancet*.

Récemment, vous publiez également une tribune dans *L'Opinion* intitulée « *Euthanasie: la recherche en bioéthique doit guider le législateur* ».

Votre parcours professionnel est récompensé par diverses distinctions prestigieuses.

Vous êtes Chevalier des Arts et des Lettres et Officier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Depuis votre élection à l'Académie Vétérinaire de France en décembre 2020, vous vous investissez grandement au sein de notre compagnie dans les travaux de la section Sciences cliniques. Vous découvrez la profession vétérinaire, vous vous l'appropriiez et je sais que vous l'aimez déjà.

Vous avez participé activement à la séance académique « *Réflexion et approche pour une éthique vétérinaire* ». Actuellement, votre contribution au Groupe de Travail consacré à la récolte et la gestion des données cliniques vétérinaires grâce à votre expérience en médecine de l'homme est importante.

Vous avez cette rare intelligence de l'esprit et du cœur, cette exigence scientifique, cette élégance du verbe et cet enthousiasme communicant.

Cette formule de Kipling vous sied bien. Kipling disait : « *Dans ce monde, il y a ceux qui restent chez eux et puis il y a les militants* ». Vous vous méfiez des idéologies, vous croyez aux idées, à celles qui entraînent, à celles qui mobilisent, à celles qui élèvent.

Jean François Delfraissy dans la Post-face de ces *Mélanges*, intitulée « *L'éthique en mouvement* », formule que vous aimez, reprend les mots de votre maître Jean Bernard : « *L'éthique de la biologie, de la médecine n'appartient pas aux seuls biologistes, aux seuls médecins. Elle n'appartient pas non plus aux seuls théologiens, philosophes, sociologues, juristes qui ont acquis une grande compétence en ce domaine. Elle est le fait de tous les citoyens* ». (Jean Bernard, la bioéthique 1994)

Cher Christian, pour clore votre réception, je vous citerai volontiers : « *La réflexion éthique ne saurait être le fait exclusif d'une élite. Si dans le domaine biomédical, elle s'élabore dans toutes les disciplines œuvrant à la santé, elle se tisse ensuite de confrontations et d'échanges offrant l'exemple même de la multidisciplinarité. L'éthique trouve naturellement sa source de réflexion dans l'action. Aucune réflexion éthique si bien menée soit-elle, n'exempte l'individu de son propre choix, de sa propre décision* ». (L'éthique médicale ou bioéthique. Ed L'Harmattan coll l'éthique en mouvement, 1997).

Cher Christian, l'Académie Vétérinaire de France est heureuse et fière de vous y accueillir. Je sais que vous ferez vôtre cette maison au sein de laquelle vous apporterez maintes contributions et vos regards de médecin.

Bienvenue à vous, recevez de la part de nous tous, notre plus haute considération et notre profond respect.

Réponse de Monsieur Christian Hervé

Monsieur le président,
Mesdames et Messieurs les académiciens,
Mesdames, Messieurs,

Il me revient de répondre à ce discours de réception auquel je prête beaucoup d'importance et lequel me motive dans la voie ainsi prise et même m'enthousiasme.

Pour y répondre, je me dois de vous communiquer le plaisir que j'ai eu, alors que vous aviez convié un de mes élèves, le Dr Thomas Trentesaux, accompagné également par le Pr Olivier Hamel, à vous présenter une communication sur l'éducation thérapeutique des enfants porteurs de dégâts dentaires ; et alors que je le l'assistais pour compléter l'approche médicale à propos des personnes les plus vulnérables de notre société. J'avoue avoir pris plaisir à déjeuner précédant la séance, avec de nombreux collègues vétérinaires... *vous savez dans le petit restaurant dans la petite rue en face de la faculté de médecine devant le siège de mon Université, rue de l'école de médecine*. Je sentis la chaleur que dispensait le groupe de vétérinaires qui m'invitaient à les rejoindre, discussion de laquelle se dégageait à mon égard, sous les formes d'une simplicité et d'un intérêt à mon discours ; pourtant proféré par un autre collègue, si différent et a priori très loin de leurs objets scientifiques. J'en étais impressionné. La communication présidée par un collègue médecin et membre de l'académie me montrât déjà alors, les liens utiles entre disciplines et académies. La communication se déroula excellemment, avec une discussion très riche; peut-être trop, si bien que nous avons dépassé les horaires... je dois avouer souvent être très long dans mes interventions et mes explications, ce sera un des nombreux reproches que vos aurez à me faire... Cette expérience en terrain inconnu, se révélant une réussite, j'avais pu apporter des informations utiles ; si bien qu'à la demande de vous rejoindre j'acquiesçai à une demande d'inscription dans votre académie, insistant sur ce j'avais apprécié, de ce que j'avais vécu avec vous de scientifiquement passionnant.

Aussi, je suis heureux de vous rejoindre, espérant que je ne vous décevrai pas et que je continuerai à féconder l'interdisciplinarité à laquelle je vais me consacrer entre médecins et vétérinaires.

L'interdisciplinarité signifie, à mon sens, le travail commun sur le même objet d'études avec des professionnels aux méthodes différentes et aux approches complémentaires. Je m'y astreindrai. Ainsi, ce que j'ai acquis dans ma carrière, je tenterai de transposer les problématiques que j'ai déjà abordées avec un grand plaisir dans cette émulation donnée par notre président, Jean-Pierre Jégou, lequel m'a déjà associé à un groupe de travail coordonné par Francis Desbrosse, structure

dont les travaux avancent grandement et posent de nombreuses questions éthiques sur les données tirées de vos pratiques et vos recherches.

Récemment, la semaine dernière, une autre expérience me montre la voie d'une possible présence parmi vous, laquelle pourrait enrichir l'académie. Je parle de la première partie d'une séance, déjà réalisée à propos de la considération de l'éthique vétérinaire. Bien entendu, celle-ci existe déjà, véhiculée par les vétérinaires eux-mêmes, dans leurs diverses pratiques quotidiennes ; un besoin se révèle néanmoins de structuration en termes de formation et surtout de recherche qui nourrira celle-ci, au-delà de simples descriptions de cas cliniques et des réponses, lesquelles excluent souvent les contextualisations, ce qui rend alors impossible d'appliquer ce que prône la règle. Voici une différence : considérer une norme et l'appliquer, ce que demande la déontologie, du choix bien pesé entre des enjeux et des contraintes présentes qui troublent et complexifient les réponses appelant à une réflexion éthique - que seuls les professionnels qui vivent leurs pratiques peuvent mener. Ainsi, ma présence ne peut aucunement induire des réponses, elle devra susciter vos réflexions sur le sens des objets de votre discipline que vous me demanderez d'aborder avec vous, mon rôle d'accompagnateur devant être vite remplacé par certains de vos élèves ou ceux de vos successeurs, alors formés à la réflexion pragmatique sur les choix que, journallement, tout vétérinaire doit aborder sous cette approche, risquant si cela n'était pas fait de ne pas répondre aux espoirs que la société met dans une profession, laquelle prend une dimension conséquente avec la crise du Covid-19 ; elle qui montre l'importance des prises en charge et l'essentiel partage des données certes, mais aussi des problématiques scientifiques à poser pour combattre ensemble dans le cadre d'une santé globale, dans le but d'une efficacité contre la pandémie, notamment. Cette exigence est bien formulée dans le livre que nous avons publié chez Dalloz, sur le thème des *Big Data* (Flahault, 2018), livre que les membres du groupe des données ont travaillé, pensée bien exprimée par le Pr Antoine Flahault, directeur de l'Institut de santé globale de l'Université de Genève. Il en est de même à propos de ces indispensables notions éthiques concernant les données traitées dans des volumes Dalloz sur l'intégrité scientifique (Hervé *et al.* ; 2016) et la médecine personnalisée ou médecine de précision (Hervé et Stanton-Jean ; 2014).

Les récents contacts avec le *Health Data Hub* représentent une troisième expérience qui me conforte dans mon esprit de la légitimité de la place que je peux prendre parmi vous. Les principes de consentement, d'information, de compréhension des discours et des écrits, malgré le phénomène de littéracie me sont familiers et, au-delà de la récolte des données par le *Health data Hub*, recueillies à la suite de projets de recherche ou de vos pratiques cliniques, les demandes des propriétaires et les éleveurs, tout comme celles de la société, interrogent ces notions, bien connues de votre serviteur, tout comme celle de faire vivre des comités d'éthique.

Aussi, après ce discours peut-être un peu long, je remercie Eric Guaguère, lequel représente la première expérience ci-dessus évoquée ; celui qui m'a accueilli, suscité ma demande et brossé de ma personne un tableau peut-être trop bienveillant dans son discours, comme son esprit humaniste le lui dicte. Son amitié a déterminé la mienne, ce qui vérifie l'adage que l'on ne peut recevoir que l'on donne. Je le remercie particulièrement. Je suis arrivé à un moment où il cédait la présidence de la section 2 « clinique » de l'académie, le relai s'est effectué de manière excellente par François Valon, lequel est toujours à l'écoute de ce que je fais encore, en intégrité scientifique et éthique, à l'Université de Paris. Il conforte mon bien être dans cet esprit initié par Eric et prolongé par Francis Desbrosse, dans le groupe qu'il coordonne. Il me reste à connaître - plus avant - tous les autres si ils le désirent, sur le même logiciel.

Enfin, et je terminerai peut-être ici : l'envergure de vos présidents, du précédent, le Dr Jean-Luc Angot, auquel je dois ma nomination, à l'actuel, le Dr Jean-Pierre Jegou, sont des arguments très forts qui suscitent mon désir d'accompagner l'académie qu'ils représentent à la fois dans le respect qu'ils professent envers les collègues, voire la sollicitude qui le complète, tout comme l'excellence de la pensée qu'ils véhiculent ; celle de votre discipline et de votre profession. Merci pour cet accueil.

Références

Herve C, Stanton-Jean M. Les nouveaux paradigmes de la médecine personnalisée ou médecine de précision. Enjeux juridiques, médicaux et éthiques. Ethique médicale et normes juridiques, Dalloz, 2014, 270 p

Hervé C, Stanton-Jean M, Mamzer MF. Autour de l'intégrité scientifique, la loyauté et la probité. Aspects cliniques, éthiques et juridiques, Ethique médicale et normes juridiques Dalloz, 2016, 220 p.

Flahault A. La santé globale de précision contre les maladies infectieuses émergentes. In : Innovations en santé publique, des données personnelles aux données massives (Big Data). Hervé C et Stanton-Jean M, Ed. Ethique médicale et normes juridiques, Dalloz, 2018, 41-51.

.